

DEF

Plate- forme dura- bilité

Récits
et imaginaires

L'ACTUALITÉ DE LA PLATEFORME

En juin 2023, le Grand Conseil a voté en faveur d'un crédit d'investissement de CHF 4'131'800 pour la mesure du Plan climat vaudois «la formation, moteur du changement».

Deux montants découlant de ce crédit concernent très directement les écoles vaudoises et peuvent être sollicités par les établissements à travers :

1. Un appel à projets pilotes en faveur de l'éducation à la durabilité qui permettra de soutenir 8 projets DGEO et 4 DGEP (2 gymnases, 2 écoles professionnelles) jusqu'à hauteur de CHF 25'000 chacun.
2. Un forfait unique de CHF 5'000 pour chaque établissement pour l'organisation de journées ou semaines spéciales sur la durabilité.

Avec cette nouvelle année scolaire qui commence, c'est aussi l'occasion de revenir sur les nombreux projets en lien avec la durabilité qui ont vu le jour à travers tout le canton. Pour tout établissement ayant une personne référente durabilité nommée, une [fiche d'établissement](#) décrit ses démarches. De plus, la rubrique « [Pratiques inspirantes](#) » vous permet d'en découvrir certaines en détail et, peut-être, de vous encourager à monter votre propre projet!

Des [ressources documentaires et pédagogique](#) abordant une large diversité de thèmes sont aussi répertoriées pour vous soutenir dans vos démarches.

Nouvelles publications du DEF

La Cellule durabilité a publié une nouvelle version des fiches [durabilité-métier](#) et [durabilité-projet](#). Ces nouveaux supports plus intuitifs permettent d'analyser plus facilement un métier (pour la formation professionnelle) ou tout type de projet sous l'angle de la durabilité.

Vous trouverez toutes les ressources développées par la Cellule durabilité [ici](#).

Formations continues et rencontres

- **Dès septembre 2023:** reprise de la 1^{re} et 2^e volées du CAS « [Agir pour la durabilité en milieu scolaire](#) », en particulier destiné aux personnes référentes durabilité (mais non obligatoire).
- **Du 1er novembre 2023 au 2 février 2024:** Formation courte « [Porteur-euse de projet pour la durabilité en milieu scolaire](#) ».
- **8 novembre 2023 (après-midi):** 4^e rencontre annuelle de la Plateforme durabilité sur le thème de la biodiversité. Conférences, ateliers, stands et espace d'échange permettront de partager sur ce thème. Détails et inscription [ici](#).
- **28 février 2024 (après-midi):** 2^e rencontre cantonale du réseau des référent·e·s durabilité.
- **7 mars 2024:** Formation continue sur la thématique des « Récits et imaginaires » (informations à venir).
- **27 mars 2024:** 1^{re} rencontre pour les enseignant·e·s d'enseignement de la culture générale (informations à venir).

Toutes les informations sur notre [agenda](#).

RÉCITS ET IMAGINAIRES

Comment imaginer un futur souhaitable ? Pour faire face aux nombreux défis socio-environnementaux qui nous attendent, d'importantes évolutions sociétales sont indispensables. Ces changements impliquent toutefois que nous soyons capables de croire et d'imaginer que d'autres manières de vivre et de produire sont possibles. Ces récits qui inscrivent la durabilité au cœur des collectivités sont de puissants leviers pour faciliter la transition vers une (des) nouvelle(s) réalité(s).

Par leur désir d'aborder les enjeux liés à la durabilité et de s'appropriier leur propre futur, les jeunes sont des acteurs importants dans la production de ces récits alternatifs. L'éducation à la durabilité, en cherchant à développer l'esprit créatif des élèves et leur empathie à soi-même, aux autres et à l'environnement, invite à travailler sur les récits et les imaginaires.

Dans cette Newsletter, nous avons décidé de présenter trois projets scolaires qui ont encouragé les élèves à créer de nouveaux récits et imaginaires. Colin Pahlisch, chargé de projet au centre de compétences en durabilité de l'Université de Lausanne (CCD), nous offre également son regard d'expert sur cette thématique.

Cette thématique vous intéresse ? Une formation continue proposée par la Plateforme durabilité aura lieu le 7 mars 2024. Les intervenants présenteront un corpus d'œuvres littéraires et des séquences d'enseignement, à l'attention d'enseignant·e·s du secondaire II (principalement).

DU CÔTÉ DE L'ENSEIGNEMENT

Concours littéraire « Un futur souhaitable »

par Bertrand De Rham, enseignant de français à l'[Établissement secondaire de Pully](#)

Chaque année, les enseignant·e·s de français de l'ES Pully organisent un concours littéraire. En 2022-2023, en collaboration avec l'équipe durabilité du collège, elles et ils ont proposé aux élèves la consigne suivante :

« Nous sommes en 2060. L'humanité a su répondre à l'urgence climatique et trouver un mode de fonctionnement qui respecte l'environnement tout en assurant les besoins fondamentaux de tous les êtres humains. Imagine la vie dans ce futur positif, empreint de solidarité, d'ingéniosité, d'art... »

Les textes reçus ont été très variés, tant par leur forme (nouvelle, journal intime, lettre, poésie) que par leur contenu : certains évoquent une évolution douce du mode de vie des gens (qui, par exemple, disposent d'un budget carbone limité pour leurs déplacements), d'autres une rupture fondamentale (dans un texte, à la suite d'une grave catastrophe, l'être humain s'est réfugié en sous-sol pour laisser la surface de la planète se régénérer).

Un jury, composé d'enseignant·e·s et d'élèves, a distingué trois textes, qui ont été publiés dans le journal de l'école ; leurs autrices et auteurs ont reçu des bons pour des livres.

Voici un extrait de deux des textes primés :

« ... Ce soir était un jour spécial car c'était l'anniversaire de ma grand-mère et il fallait tout préparer. J'arrivai devant la maison dont les panneaux solaires du toit resplendissaient au soleil. J'eus à peine le temps d'insérer la clé dans la serrure que ma petite sœur me sauta au cou comme si j'étais parti de la maison pendant plusieurs années.

J'entrai dans la cuisine pour me laver les mains et une délicieuse odeur de curry effleura mes narines et me fit saliver, j'étais excité et heureux car notre maman achetait des produits qui venaient de loin seulement pour les fêtes ou les événements spéciaux car ils coûtaient chers. Je jetai un coup d'œil au four dans lequel dorait un magnifique plat de poulet. Sur la table, il y avait une énorme coupe de fruit du jardin. Je soulevai ensuite le couvercle de la casserole et un nuage de vapeur d'eau me boucha la vue. Une fois mes lunettes pleines de buée retirées, je vis une tonne de minuscules grains blancs qui nageaient dans les bulles d'eau comme dans un jacuzzi. Cela faisait longtemps qu'on n'avait pas mangé du riz... »

« ... Le gouvernement a décidé de faire des sorties de groupe pour aller voir le soleil et la nature sur terre!! Et je suis dans un des premiers groupes, je sors aujourd'hui!!! Cela fait si longtemps que je n'avais pas vu la surface. J'ai hâte.

On prend un ascenseur. Ça dure quelques minutes et, là, je suis éblouie par tant de lumière. Que c'est beau, de la verdure partout! De ma vie sur terre d'avant, je ne me souvenais que des routes et des maisons. Tout a été détruit ou inondé. Tout est recouvert de mousse verte et des petits animaux gambadent partout. Au loin, on aperçoit un troupeau de cerfs et de biches... »

Cellules Actives

par Valérie Bertherat, enseignante de français au [Gymnase du Bugnon](#), Lausanne

« La résonance, c'est la conscience profonde, existentielle. Prendre du recul pour voir ce qui fait écho en nous, ce qui nous relie au monde. » Hartmut Rosa

Cette année, une classe de deuxième année de maturité du Gymnase du Bugnon a accueilli un projet pédagogique transdisciplinaire exaltant, explorant le thème des rapports entre nature et culture, en particulier au travers de la notion de lisière. Cette expérience éducative s'est déroulée de mars à juin et s'est proposée d'offrir aux élèves une perspective immersive et réflexive sur les interactions entre ces deux sphères.

L'un des enjeux de cette séquence était de susciter une expérience de durabilité sans recourir à un discours moralisateur. Mais il s'agissait aussi d'enseigner à appréhender le réel grâce à la mobilisation d'outils issus de diverses disciplines (français / géographie / arts visuels / musique). La gageure était simple : supposer que les élèves auraient tout à gagner à travailler plongés dans un milieu naturel, éveillés à porter un regard critique grâce à leurs lectures, soutenus par des spécialistes.

Cette séquence a été guidée par une série d'étapes. En mars, les élèves ont exploré les forêts périurbaines vaudoises, créant ensuite une carte sensible*, enfin mise en musique. En avril et mai, des sorties en forêt et des rédactions de journaux ethnographiques à la manière de Bruno Manser, ont été alternées avec des conférences. Enfin, en juin, le week-end immersif à la cabane de Luan a marqué un point culminant du travail, intégrant les arts visuels et la musique dans la compréhension de cette problématique complexe.

*Carte sensible

« Du point de vue du design, de l'architecture, du paysage ou de l'urbanisme, on peut considérer la cartographie sensible comme une approche phénoménologique de l'analyse urbaine, c'est à dire que l'on ne va pas étudier les formes bâties, ni les configurations socio-spatiales en tant que telles mais plutôt l'effet qu'elles nous produisent. Ce qui nous intéresse ici n'est pas tant le territoire en tant que tel mais bien l'expérience qu'il produit sur nous. »

Sur <http://quentinlefevre.com/cartographie-sensible/> (consulté en septembre 2023)



Carte sensible d'Irina Rasolondraibe

L'équilibre entre théorie et pratique a été rendu possible grâce à une étroite collaboration entre les professeurs mais également grâce aux apports précieux des différents intervenants. Ainsi l'urbaniste Magali Zuercher a éveillé les étudiants à la notion de lisière, le pôle S'enforester de l'UNIL – Delphine Ducolombier, Arnaud Guggisberg et Nathalie Diaz - a présenté une réflexion autour des empreintes du vivant, enfin le chercheur Alessio Christen a éveillé les élèves à la lecture de Gustave Roud. Luan a également apporté son lot de rencontres grâce au réseau Outdoor Education de la HEP mené par Ismaël Zosso et à la présentation du garde forestier, Laurent Fivaz.

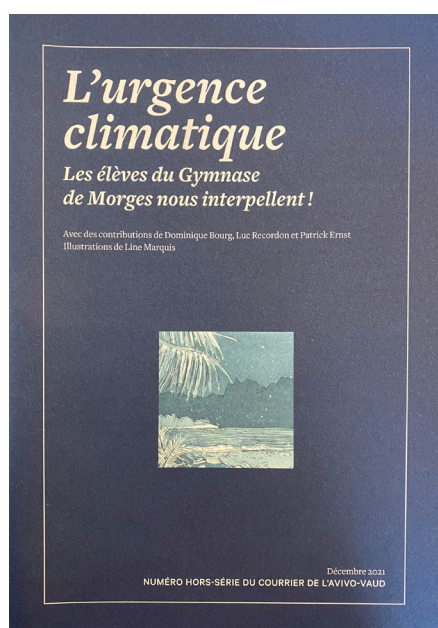
Le bilan a dépassé nos espérances. Au-delà des savoirs acquis, l'expérience en extérieur a permis de développer du savoir-être et des savoir-faire. Accoutumés aux interventions, les conférenciers, mais aussi le monde qui les entoure, de manière toujours plus pertinente et fine. Nombreux sont ceux qui ont conservé leur journal du dehors, dans le but d'y poursuivre une réflexion critique. Et puis... il y a tout ce que la pédagogie ne dit jamais mais qui nous anime tous : le besoin de trouver du sens, de se reconnecter entre humains, d'échanger avec des interlocuteurs de qualité, de vivre ensemble dans un monde qui change et qu'il faut, coûte que coûte, faire résonner.

Projet mené en 2023 avec le soutien de la direction du Gymnase du Bugnon par Valérie Bertherat (Français), Pierre Vallone (Géographie), Anick Pillonnel (Arts visuels), Estelle Vidon (Musique), Laure-Anne Yersin (Musique).

Lien vers la description, les documents et la vidéo du projet 2022 : <https://senforester.ch/2022/06/28/cellules-actives/>

Écrire sur l'Anthropocène

par *Frédérique Zahnd*, enseignante de français au [Gymnase de Morges](#)



Couverture de L'Urgence climatique, les élèves du gymnase de Morges nous interpellent! Numéro hors-série du Courrier de l'AVIVO (2021)

« Gymnase de Morges, octobre 2017. Il fait encore bon, la fenêtre est ouverte. Une abeille distraite entre dans la classe : hurlements, agitation, tous les élèves en ordre de bataille. Moi, la prof, je plaide pour la laisser vivre, arguant d'une étude récente, selon laquelle 80% des insectes volants ont disparu en trente ans. Réaction immédiate: « Ben Madame, tant mieux ! Les insectes, c'est dégoûtant ! »

Novembre 2021 : publication d'un numéro spécial du Courrier de l'Avivo¹, qui a lancé un concours d'écriture sur le changement climatique auquel des élèves ont souhaité participer. En trois ans, la prise de conscience a été massive. Les grandes grèves du climat de 2019, la médiatisation d'actions de désobéissance civile, les méga-feux jusqu'en Europe, la pandémie, et les canicules, maintenant, presque chaque été... Aujourd'hui, à des niveaux divers, de l'inquiétude sourde à la représentation parfois trop réaliste de l'avenir, les élèves sentent le danger extrême dans lequel nos sociétés se trouvent et constatent l'inertie d'un système qui semble verrouillé de toutes parts. C'est leur monde qui se fissure. C'est pourquoi l'écriture s'avère un outil précieux pour métaboliser la nouvelle donne environnementale, pour élaborer des émotions qui demeurent très diverses.

¹ L'Urgence climatique, les élèves du gymnase de Morges nous interpellent ! Numéro hors-série du Courrier de l'AVIVO (association de défense et de détente des retraités) décembre 2021. Toutes les citations sont extraites de ce numéro collectif.

La plupart des élèves se sentent responsables de la situation :

« Très chère planète Terre, Nous t'avons malmenée pendant tellement longtemps que tout d'un coup, sans crier gare, tu as clamsé. Nous pensions que, comme une Migros, nous pourrions nous servir à l'infini dans tes rayons, qu'il y aurait toujours du stock. »

Ceux-là sont tout prêts à changer, pour peu qu'il y ait une incitation collective. Mais les décisions viennent lentement. Impuissants, ils perpétuent le système dans lequel ils ont grandi, se sentant coupables de leurs modes de vie :

« Nous sommes des gens du XXIème siècle, écrivent deux élèves [...] Nous passons nos journées dans une gymnase aussi peu écologique que nous, dans lequel les élèves mangent du roastbeef à midi, les profs impriment tout vingt-six fois, le chauffage fonctionne en été, les lumières s'allument toutes seules et les stores descendent dès qu'il y a du soleil. »

Certains accusent, en colère :

« Je m'adresse à vous les industriels pervers et crasseux,
Vous les politiciens, économistes, ou même simples laborieux,
[...] Vous qui pensez que la vie de vos enfants
Vaut moins qu'un bon investissement. [...] C'est vous qu'elle vise cette dénonciation. »

Il y a aussi de nombreux technophiles, qui font confiance au paradigme moderne pour imaginer les solutions de demain :

« Les animaux ont des casques de réalité virtuelle sur leur tête, ils peuvent ainsi gambader dans des prés et des forêts infinies sans quitter le tapis roulant sur lequel ils se trouvent. » Ainsi « on peut quasi manger de la viande à volonté ! »

Certains se tournent vers le politique : quelle organisation collective pour sortir de l'impasse ? Face à des inégalités insupportables, un élève envisage la possibilité d'une révolte... qui se heurtera aux grands froids dus à l'arrêt du Gulf Stream. Une autre redoute quant à elle les risques d'une dictature verte :

« L'état fait passer le respect des lois écologiques avant les droits de l'homme. La planète a été sauvée grâce à ça et vivre en étant réduits au minimum nous a demandé un temps d'adaptation. Mais on est malheureux. »

Non sans humour, une troisième imagine que Pablo Servigne² voyage dans le temps grâce à une invention d'Elon Musk (sic). Il découvre avec ravissement qu'en 2157, son programme de collapsologie positif sera entièrement réalisé : sobriété, permaculture, abondance, entraide : la Transition a bien eu lieu !

Il y a même, on peut s'en étonner, un type de réponse qu'on pourrait appeler métaphysique, c'est-à-dire qui s'interroge sur la nature du réel que nous sommes et où nous évoluons. Une des dystopies met en scène un groupe d'humains qui ont retrouvé un lien avec le vivant en coopérant avec des micro- champignons. Ils pratiquent la communication sensitive, sont à l'écoute des autres vivants et acceptent les cycles des écosystèmes.

Enfin pourquoi le nier ? Il y a aussi les élèves qui ne se sentent pas concernés. Ils sont un quart environ dans l'enquête publiée dans LaRevueDurable³. Comment leur faire entendre que certains changements sont à leur portée ? Ce qui leur manque encore en 2023, ce sont les moyens de penser et d'agir. Pour l'instant, à l'école comme en dehors, les élèves reçoivent des messages contradictoires, qui reflètent les tensions qui traversent la société tout entière : croissance versus sobriété. C'est pourquoi la didactique de chaque branche s'applique à mettre en débat notre modèle de société. Et pas seulement les sciences : développer une nouvelle sensibilité au vivant autour de nous, cela passe par la littérature, la philosophie et les arts.

AUTRES PRATIQUES INSPIRANTES D'ÉTABLISSEMENTS

- [Habitats rêvés à l'EP de Lausanne Mon-Repos](#)
- [Art et écologie – Jumelage entre élèves et écosystèmes au Gymnase de Chamblandes](#)
- [Les écouteurs de la forêt, projet de l'EP Morges-Ouest](#)

DU CÔTÉ DE LA RECHERCHE

Pour enseigner la durabilité, il faut transformer nos imaginaires !

par Colin Pahlisch, chargé de projet au Centre de compétences en durabilité (CCD) de l'Université de Lausanne

« Nous, qu'est-ce qu'on peut faire » ?

En faisant des recherches pour ma thèse, assis à la terrasse d'un café en mai 2022, je suis tombé sur le blog de Julia Steinberger. Dans un article poignant, la professeure relatait sa visite dans un gymnase genevois. On l'avait invitée pour parler de l'état du climat, les possibilités d'actions sociales et les opportunités de luttes citoyennes pour contrer le réchauffement climatique mondial. Dans cet article, elle évoque un épisode troublant survenu juste après son exposé - qu'on imagine extrêmement documenté... et résolument pessimiste. Dans la salle écrasée par le silence, une jeune femme se lève. Au milieu des visages pétrifiés, elle s'adresse d'une voix tremblante à Mme Steinberger. Elle dit :

« Mais pourquoi vous nous montrez ça à nous ? demande la jeune femme. On sait déjà que tout est foutu. Pourquoi vous n'allez pas en parler aux politiciens, aux dirigeants ? Nous, qu'est-ce qu'on peut faire ? »

La lecture de cet épisode m'a beaucoup touché parce que j'y ai retrouvé une réalité que je connais. Lorsque j'enseignais au gymnase, j'ai moi aussi été témoin de cette résignation triste, voire d'un certain désespoir chez les élèves de mes classes. J'ai aujourd'hui la chance d'être chercheur en littérature au sein du Centre de compétences en durabilité de l'Université de Lausanne, je me suis donc demandé quelles compétences mettre en œuvre pour contrer le défaitisme, atténuer cette tristesse face à l'avenir, et peut-être enrayer la pénurie d'espoir que j'avais moi aussi vu miner mes propres élèves ?

² Penseur écologiste populaire, fondateur du mouvement de la collapsologie. Inspiré de certaines théories anarchistes, ce mouvement prône l'entraide comme seule solution pour les temps à venir.

³ LaRevueDurable, avril 2022, Dossier « Les Jeunes et l'écologie », à partir d'une enquête menée sur 990 jeunes du canton de Vaud

« Nous ne croyons pas ce que nous savons! »

Le philosophe Jean-Pierre Dupuy a bien résumé le problème que nous rencontrons face à la menace du réchauffement climatique : « Nous ne croyons pas ce que nous savons! ». Nous savons que les glaciers fondent, que les océans s'acidifient, que les champs et les forêts se désertifient... et pourtant nous n'arrivons pas à y croire, parce que nos sens ne parviennent pas à saisir les effets globaux du réchauffement sur l'ensemble du vivant. Comme l'explique le philosophe Baptiste Morizot, la crise écologique est surtout une crise de la sensibilité au monde.

Nous devons retrouver comment lier émotions et environnement, cultiver notre sensibilité à l'égard du vivant, pour espérer empêcher sa disparition.

Tisser d'autres rapports au vivant... avec les imaginaires

Depuis le temps des mythes et des grandes épopées, nous avons toujours pu compter sur les récits pour nous éclairer et faire sens du monde qui nous entoure. La littérature parle à nos émotions, elle a le pouvoir de modifier notre perception et d'infléchir nos comportements. Elle nous permet de vivre d'autres existences par procuration, de nous glisser dans d'autres corps, humains...ou non-humains. Elle nous ouvre, le temps d'une lecture, les portes d'expériences inédites et formatrices. Que signifie, par exemple, vivre dans la peau d'un ours sauvage des Pyrénées, dont le territoire diminue année après année en raison de l'extension des pâturages pour l'élevage intensif (comme dans le récent roman de Clara Arnaud : *Et vous passerez comme des vents fous*, Actes Sud, 2023) ? Comment rendre compte du lien émotionnel séculaire qui nous relie aux arbres et au monde végétal comme dans le très beau roman de Richard Powers : *L'arbre-monde* (Le Cherche-midi, 2018). La littérature représente un foyer de possibilités et d'inspirations inépuisable pour retisser du lien avec le vivant, contribuer à raviver et à surtout à transmettre notre sensibilité à l'égard du monde.

Créer des outils en commun pour la classe : une formation continue sur l'enseignement littéraire de la durabilité en 2024

Devant la nécessité d'explorer et de diffuser de nouveaux imaginaires, le rôle des enseignantes et enseignants est essentiel. Quels textes choisir cependant pour encourager les jeunes générations à étoffer leur sensibilité écologique ? Quels outils se donner en classe pour analyser, discuter et transmettre la culture de la durabilité ? Comment surmonter l'écueil du catastrophisme et convaincre nos élèves qu'un autre monde est encore possible ? Le Centre de compétence en durabilité de l'Université de Lausanne, en collaboration avec la Cellule durabilité du Canton de Vaud, a mis sur pieds une formation continue ouverte aux enseignantes et enseignants de français, langues étrangères et de l'enseignement de la culture générale. Elle aura lieu en mars 2024. Son but : fournir des outils pour aborder les enjeux de la durabilité en classe par le biais des récits, mettre en commun nos expériences pédagogiques et partager des perspectives stimulantes pour l'enseignement de la littérature !

Rendez-vous au printemps !

Colin Pahlisch

Centre de compétences en durabilité (CCD)
Observatoire sur les Récits et Imaginaires
de l'Anthropocène (ORIA)
Université de Lausanne - UNIL
colin.pahlisch@unil.ch

RESSOURCES

- [Recherches sur les récits et imaginaires](#) du Centre de compétences en durabilité de l'Université de Lausanne
- [Sélection thématique d'ouvrages](#) « Récits et imaginaires » du Centre de compétences en durabilité de l'Université de Lausanne
- [Sélection thématique d'ouvrages](#) du cours public Durabilittérature 2022 ainsi que les [vidéos et ressources](#) des présentations
- [Sélection thématique d'ouvrages durabilité](#), dont des romans et albums illustrés, des bibliothèques scolaires de la DGEO
- Projet de recherche « [Bien être, futurs énergétiques et vie quotidienne](#) » de l'Université de Genève développant des personnages du futur
- Article « [Créer de nouveaux récits pour l'avenir. Comment accueillir les personnes qui présentent des symptômes d'éco-anxiété ou de collapsalgie ?](#) » Chammartin V., Grandgirard M. 2020. Psychoscope vol. 41 : 18-21
- Article « [Faut-il encore avoir peur des dragons \(à notre âge\). Ou comment dépasser les explications individualistes à l'inaction face au changement climatique ?](#) » Sarrasin O., Pahlisch C., Elcheroth G., 2020. Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles 99 : 5-12.
- [Forumlecture.ch](#), « Enseigner la littérature dans le souci de l'éducation au développement durable », numéro 2023/2
- Festival transdisciplinaire [Fictions futures, demains réels](#) à la Grange de l'Université de Lausanne
- Les [formations continues](#) de la HEP Vaud en discipline français et en Outdoor education peuvent amener des appuis pour traiter la question des récits

Cette newsletter vous est proposée par la Cellule durabilité du DEF (Charlotte, Christian, Gaëlle, Jenni, Pierre, Sabine), coordonnée par la Plateforme durabilité et mise en page par la Junior Team SG-DCIRH.

ATELIERS ET ACTIVITÉS À FAIRE AVEC SA CLASSE

- Atelier « [Tous les loups au fond de nous](#) » donné par L'éprouvette de l'Université de Lausanne
- [Pédagogie et arts de la scène](#) au Théâtre de Vidy pour les classes
- [Fresque des Nouveaux Récits](#)

Certains sentiers didactiques géoréférencés sur la page « [Enseignement en extérieur](#) » ou sur les sites des parcs naturels régionaux proposent des parcours qui permettent d'aborder la thématique des récits et imaginaires. En voici une liste non exhaustive :

- [Art en ville](#), à la découverte d'œuvres urbaines lausannoises
- [Le Sentier de la Truite](#), une présentation scientifique, culturelle et poétique d'un écosystème à Morges
- [De la pierre au château](#), un voyage conté à travers le temps entre géologie et biodiversité
- [Randonnée géo-littéraire](#) dans la Vallée du Trient
- [Plusieurs parcours et activités](#) pour les classes proposés par le parc Gruyère Pays-d'Enhaut